|  |  |
| --- | --- |
|  | SNUDI-FO **Syndicat National Unifié des Directeurs, Instituteurs**  **et Professeurs des Ecoles -Force Ouvrière**  **Maison des syndicats – 1 rue Sédillot – 67 000 STRASBOURG**  **03-88-35-24-22** [**snudi.fo67@orange.fr**](mailto:snudi.fo67@orange.fr)  [**https://snudifo67.fr**](https://snudifo67.fr) |

**CTSD du 9 avril 2020 par visioconférence**

Madame la Directrice académique,

Mesdames et Messieurs les membres du CTSD 67,

En ces temps de crise sanitaire, nous essaierons de faire avec les contraintes techniques du moment mais sur la forme de ce CTSD, permettez-nous de revenir sur son organisation !

Veiller à la qualité des débats aurait dû être votre préoccupation première dans la situation de crise que nous traversons tous. Comment ne pas se sentir offensés Mme La Directrice académique ? Nous avions pourtant pris les devants avec M. le Secrétaire général pour lui demander de nous fournir le plus rapidement possible une convocation à cette instance très attendue par nos collègues.

Oui Mme la Directrice académique, en tant que représentants des personnels, nous sommes aussi parents, nous faisons, nous aussi, la classe à la maison et nous aussi, nous pouvons avoir des conjoints soignants réquisitionnés !

Nous envoyer une convocation le plus tôt possible pour ce CTSD aurait pu nous permettre de nous organiser correctement !

Comment comprendre alors que vous avez préféré avertir dès le lundi 30 mars l’ensemble des Maires du Bas-Rhin par l’intermédiaire du Président de l’association et comment avez-vous pu nous convoquer nous, représentants des personnels 3 jours plus tard, le jeudi 2 avril à l’extrême limite réglementaire de l’envoi des documents préparatoires ?

Que dire du format de ces documents ? Tous au format PDF alors que ce matin même, vous nous envoyez un document original dans un format plus pratique car modifiable. De quoi avez-vous peur Mme la Directrice académique ? Que nous fassions notre travail de contact des écoles, des collègues qui s’inquiètent ? Que nous participions pleinement à la préparation de la prochaine rentrée scolaire ?

Car, s’il faut vous le redire, nous allons vous le redire : oui, le **SNUDI-Force Ouvrière** participe à la bonne marche du service public d’éducation pour, non seulement, les opérations de carte scolaire mais également pour tous les autres sujets traitant de la carrière des collègues que nous représentons !

Comment allez-vous garantir la qualité des débats numériques aujourd’hui ? Personne ne s’est rapproché de notre fédération pour s’assurer que nous disposions bien du matériel, de la connexion et des conditions pour siéger… Comment ne pas se sentir méprisés dans ces conditions Mme la Directrice académique ?

Il y a quelques années notre confédération affirmait que *« l'austérité tue »,* nous étions alors loin d'imaginer que nous aurions raison dans de telles proportions. L'urgence, Madame la Directrice académique, est à la gestion de la crise sanitaire. L’urgence est à tout mettre en œuvre pour la gérer, pour assurer votre obligation de garantir la protection de la santé et de la vie des agents de l’Éducation Nationale en particulier en mettant à leur disposition les moyens de dépistage et de protection nécessaires. L’urgence est à se préoccuper de ce que les organisations syndicales qui représentent les salariés par multiples courriers, échanges téléphoniques vous font remonter quant aux incidences de la continuité pédagogique sur les personnels de l’Education Nationale : burn-out, de risques contraires à la consigne nationale du confinement...L’urgence comme vous pouvez le constater est donc à réunir régulièrement les CHSCT afin qu'ils puissent jouer le rôle fondamental qui est le leur... et c’est tout !

Notre ministre s'est exprimé sur la question des fermetures de classe dans le premier degré vendredi 27 mars au journal de 13 H. Il a annoncé ainsi, *« nous revoyons les opérations d’ouvertures et de fermetures de classes »,* *« il n’y aura aucune fermeture de classe en milieu rural sans l’accord du maire ».* Il a aussi indiqué qu’il fallait *« reconsidérer l’équilibre ouvertures/fermetures en milieu urbain ».*

Mais alors que la dotation initiale pour notre Académie s’élevait à 0 postes, notre organisation note plusieurs choses dans le projet que vous nous avez fait parvenir :

* 1) la Rectrice a annoncé le retrait de 8 emplois dans le Bas-Rhin au profit du Haut-Rhin,
* 2) nous notons une balance positive entre les ouvertures et les fermetures de postes à hauteur de 15 ETP.
* 3) 14 postes de RASED réimplantés,
* 4) 8.5 postes pour l’inclusion scolaire,

Soit 45.5 postes…Nous comprenons mieux comment le Covid-19 va avoir raison des moyens de remplacement.

Vous proposez Mme la Directrice académique de supprimer près de 11% de ces moyens : pour **FO** c’est une folie !

Le Ministre s’est exprimé ! Soit ! Où est donc la dotation supplémentaire promise dans les médias ? Car il n’y a pas d’annulation de fermetures de classes sans moyen. A la lecture du projet présenté, faut-il comprendre que vous n’avez rien dans les poches ? Pourtant selon nos informations, l’Académie devrait obtenir une dotation de 35 postes supplémentaires…alors pourquoi réunir le CTSD maintenant alors qu’il va falloir dispatcher, à nouveau, ces postes ?

De toute manière, après partage que nous espérons tous le plus équitable possible par les temps qui courent, vous ne réglerez en rien les suppressions massives de postes de remplaçants ! Comptez-vous, avec ce projet de carte scolaire, faire fonctionner les possibilités de recrutement par contrats courts pour remplacer les maîtres absents ?

De plus, en quoi l’idée de fusion des postes de Brigade et de Zil améliorerait-elle le remplacement dans le Bas-Rhin ? La problématique de fond, c’est bien le nombre de postes et rien d’autre ! En procédant de la sorte, vous allez mettre sous pression, de fait, tous les remplacements courts. Les priorités sont déjà données, dans certaines circonscriptions, aux remplacements longs. Notre organisation est particulièrement opposée à ce projet. Regardez ce qu’il se passe dans les autres départements : certains reviennent en arrière et conservent la distinction entre les postes de brigades et de ZIL.

Aujourd’hui, les personnels de l'Education Nationale ne veulent pas que les opérations de la carte scolaire continuent comme si de rien n’était ! Les personnels ne veulent pas d’une telle carte scolaire ! Ce qu’ils veulent aujourd’hui, c’est l’annulation de toutes les fermetures de classes envisagées, l’ouverture de toutes les classes nécessaires, mais aussi la création de postes de remplaçants, d’enseignants spécialisés à la hauteur des besoins et l’augmentation des quotités de décharge de direction.

Ce qu’ils veulent, c’est l’annulation de toutes les suppressions de postes et de redéploiements envisagés et des créations de postes en urgence d’enseignants, d’administratifs, de PsyEN, de CPE, de personnels de direction, d’assistantes sociales, d’infirmières, de médecins de l’Éducation nationale et de personnels de laboratoire.

Madame la Directrice académique, qu’on se le dise : la colère gronde chez les salariés de ce pays y compris chez les personnels de l’Education Nationale.

Personne n’a oublié que depuis 2003, plus de 100 000 lits d’hôpitaux ont été fermés dont 4 178 rien que pour cette année ; personne n’a oublié que le gouvernement a apporté une fin de non-recevoir à la grève des urgentistes et à la mobilisation des personnels dans les EHPAD avant la crise sanitaire qui revendiquaient tous plus de lits, plus de postes, plus de moyens.

Les salariés comprennent qu’ils ont eu raison de faire grève pour réclamer l’abandon de toutes ces contre-réformes qui ont détruit les services publics.

Postes, statuts, salaires, services publics... quelles que soient les circonstances, la **FNEC FP FO** ne renoncera à aucune revendication et surtout pas au nom d’une quelconque « unité nationale » avec ce gouvernement qui s’en prend méthodiquement à tous nos acquis sociaux.

Il faut satisfaire les revendications immédiatement… Jamais nous ne les confinerons !

Je vous remercie de votre attention.

Pour la **FNEC-FP-FO**,

Audrey LAGES et Yannick LEFEBURE